AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MAYENNE, MORBIHAN, ORNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 81, rue de Dinan - RENNES.
C. C. P. : RENNES 9.404-94

ABONNEMENT ANNUEL
15 F.

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

BULLETIN N° 46 — 11 JUILLET 1964

LES PARASITES ANIMAUX DU FRAISIER (1)

A - ENNEMIS SOUTERRAINS

Ces ennemis passent la plupart de leur temps dans le sol ou y commettent les dégâts les plus sensibles.

Les vers blancs sont les larves du hanneton commun, dont le cycle est de trois ans. Dès le printemps qui suit l'année de vol, les dégâts sont importants. Il suffit d'une ou deux larves par mètre carré pour que les fraisières soient sévèrement touchées. Les larves et les oeufs sont très sensibles à la sécheresse et aux chocs.

Des façons culturales nombreuses, effectuées en Juin et Juillet de l'année de sortie des hannetons, réduisent les populations de vers blancs. Mais ces moyens culturaux sont souvent insuffisants pour protéger les cultures sensibles comme les fraisières. Le traitement chimique du sol s'impose. Il doit être fait, avant la plantation, en utilisant l'un des produits indiqués ci-après; les doses étant exprimées en matière active, pour un are.

- Aldrine : 40 à 50 grs
- Chlordane : 50 à 80 grs
- Heptachlore : 30 à 40 grs
- Lindane : 10 à 15 grs

Les insecticides-engrais peuvent être employés, sous réserve d'apporter les quantités de matière active préconisées.

Les vers fil de fer sont les larves du taupin, dont le cycle de développement demande cinq ans. De couleur jaune paille et de consistance dure, elles sont justiciables des traitements préconisés contre les vers blancs. Pour stopper une attaque, seul l'arrosage est possible. La bouillie composée avec les mêmes produits sera épandue à raison de 4 à 5 litres au mètre carré.

(1) - Un article consacré aux parasites végétaux et aux maladies à virus du fraisier, que publiera le Bulletin du mois d'Août, viendra compléter celui-ci.

Les vers gris comprennent les chenilles de diverses noctuelles et les larves de tipules. Pendant la journée, ces larves se tiennent cachées sous les feuilles ou dans le sol; elles commettent leurs dégâts la nuit en s'attaquant aux racines, au collet des fraisiers et aussi aux feuilles qui sont plus ou moins rongées ou dont les pétiole est sectionné.

Un même traitement leur est applicable : c'est la méthode des appâts qui sont confectionnés avec du son et un insecticide de synthèse.

Pour 10 kgs de son, il faut :

- 50 grs d'Aldrine ou d'Heptachlore
- 70 grs de Chlordane
- 80 grs de Toxaphène (porter la dose à 300 grs contre les noctuelles).
- 100 grs de D.D.T.

Les appâts sont distribués le soir, après avoir humidifié le son qui doit être frisé, 300 à 500 grs d'appâts peuvent être nécessaires pour protéger un are. Dans le commerce, on trouve des granulés dont l'emploi est plus commode, mais dont le prix est environ le double de celui des appâts classiques.

Les courtilières, qui creusent des galeries superficielles et détruisent les racines, sont combattues par l'emploi des appâts au son ou de granulés.

Plusieurs espèces d'Otiorrhynques peuvent se rencontrer dans les fraisiers. La plus courante est l'Otiorrhynque de la vigne (O.sulcatus). C'est un coléoptère noir de 8 à 10 mm de long. A l'état adulte, il commet peu de dégâts. C'est au stade larvaire qu'il est redoutable, car lorsque les dégâts se manifestent, il est pratiquement trop tard pour intervenir. Les larves sont blanches ou rosées, dépourvues de pattes, très arquées, à grosse tête d'un jaune clair. Selon les espèces, la taille varie de 8 à 15 mm. Les adultes apparaissant dès fin Avril, un premier traitement doit être exécuté dans les premiers jours de Mai. Il sera suivi, dès la fin de la récolte, de deux autres traitements, effectués à quinze jours d'intervalle. Le D.D.T., le Lindane, les Esters phosphoriques sont utilisables en poudrage ou pulvérisation.

L'Hépiale (Korscheltellus lupulinus L.) donne des chenilles dont la taille atteint 50 à 60 mm en fin de développement. Blanches, à tête jaune, étroites et très vives, ces chenilles causent des dégâts à partir de Juillet-Août; elles s'attaquent au collet. Le Parathion, utilisé à la dose de 5 kgs de matière active à l'hectare, donne de bons résultats. Le traitement se fait par arrosage (3 à 5 litres de bouillie au mètre carré).

B - ENNEMIS DU FEUILLAGE, DE LA FLEUR ET DES FRUITS

Les pucerons sont redoutables parce qu'ils transmettent les maladies à virus et causent des dommages directs à la plante. Lorsque le temps est chaud, les pucerons se développent rapidement; il faut éviter les pullulations, en intervenant à temps. Les produits utilisés pour les combattre sont très nombreux. Parmi les plus courants, rappelons : le Lindane, l'Endosulfan, l'Isolan, le Mévinphos (Phosdrine), qui est le

.../...

seul produit systémique autorisé dans les fraisières, les organo-phosphorés non systémiques, la Roténone, dont l'utilisation est possible jusqu'à la récolte, etc...

Les acariens. On distingue les tétranyques et le tarsonème. Ces araignées microscopiques provoquent par leurs piqûres des décolorations plus ou moins marquées du feuillage. Le tarsonème, 1/4 de mm de long, est localisé aux jeunes feuilles dont le développement est arrêté sous l'effet des piqûres. La fructification est très diminuée; dans certains cas, elle est nulle. C'est avec les jeunes plants, provenant de pieds contaminés, qu'on infeste les nouvelles plantations.

La désinfection des plants par trempage dans une bouillie à base de Dichlorophényltrichloréthanol ou de Diazinon, en poudre mouillable, est une pratique intéressante. Les produits en émulsion ne doivent pas être utilisés pour cet usage, en raison d'une phytotoxicité importante.

Dans une plantations établie, les produits déjà cités et l'Endosulfan donnent de bons résultats, à condition d'employer un appareil à forte pression et de mouiller abondamment les plants.

Les tétranyques se rencontrent sur les feuilles de tous âges; elles ne sont pas déformées, mais, en cas de forte infestation, le feuillage se dessèche. Employer les acaricides spécifiques ou les esters phosphoriques.

Les Nématodes ou Anguillules ont une importance souvent insoupçonnée, car ces vers sont invisibles à l'oeil nu et les dégâts qu'ils provoquent, seuls ou en association avec une bactérie, sont attribués à des causes diverses. Aphelencoïdes sp. et Ditylenchus dipsaci Kuehn ont été identifiés dans diverses régions, en France. Les symptômes sont très marqués au printemps, ils s'atténuent à l'automne et disparaissent même quelquefois. Les plants sont rabougris, les pétioles sont courts et épais, les feuilles sont fortement plissées (maladie en chou-fleur).

Le choix de plants sains constitue la seule précaution à prendre à l'heure actuelle, le coût des nématocides limitant leur emploi à des cas très précis.

La Galéruque (Galerucella tenella) est un coléoptère de 3 à 6 mm, dont la larve dévore la cuticule et le parenchyme de la face inférieure des feuilles. Lutte : esters phosphoriques.

Les limaces qui attaquent également les fruits, sont détruites avec les appâts composés de son et de métaldéhyde (5 % de méta) ou les granulés prêts à l'emploi.

Rhynchite coupe bourgeon : Charançon bleu de 3 à 4 mm. La femelle dépose un oeuf dans une pousse qu'elle incise et qui se dessèche. Traitement au D.D.T. ou aux Esters phosporiques au début du printemps.

L'Anthonome : Plus petit que le Rhynchite, noirâtre, il pond dans le bouton floral et incise le pédoncule. La larve vit dans la fleur. Même traitement que le Rhynchite.

G. CHERBLANC
Contrôleur de la PROTECTION DES VEGETAUX
Chef du Poste de BREST

P 5-1